

## ÉCRIRE ET METTRE EN SCÈNE AUJOURD'HUI LE THÉÂTRE ESPAGNOL

Cette manifestation est devenue un des temps forts et incontournables du projet artistique du Panta-théâtre.

Ainsi, des auteurs, des metteurs en scène, des traducteurs et des comédiens sont invités à se rencontrer et à partager un moment privilégié d'échanges et de réflexions sur les écritures contemporaines, poursuivant tout le travail mené au cours de la saison.

Le Festival se veut un lieu de recherche et de liberté. Pour les auteurs comme pour les metteurs en scène, il est l'occasion de confronter l'écriture au plateau et au jeu des acteurs et de réinventer ensemble une pratique du théâtre sensible aux problématiques de notre temps.

Le travail est ouvert au public sur chaque séquence. Les spectateurs intéressés peuvent suivre et accompagner ce chantier.

Le Festival est construit sur 2 cycles de 10 jours avec 5 acteurs, 3 auteurs et 3 metteurs en scène.

Équipe d'acteurs  
Véro Dahuron  
Virginie Vaillant  
Rodolphe Dekowski  
Guillaume Hincky  
Baptiste Legros

Équipe technique  
Valentin Pasquet  
Fabrice Fontal

Les textes sont édités aux Solitaires Intempestifs en partenariat avec Acción Cultural Española, AC/E.

### ALLER - RETOUR

Pour prolonger le travail autour des écritures contemporaines, nous exportons notre festival à l'étranger.

Partir donc avec des auteurs et metteurs en scène français dans le pays choisi et travailler avec une équipe d'acteurs de ce pays. Nous avons mené ce projet de retour dans le pays invité à Caen avec l'Algérie, la Finlande, l'Italie, la Grèce et la Macédoine et ces rencontres furent d'une richesse incroyable et ont souvent été l'occasion de production des textes français.

C'est une sorte de chassé-croisé, d'aller-retour très intéressant entre 2 pays qui s'échangent auteurs, metteurs en scène et acteurs dans un élan de réciprocité tout à fait passionnant.

Cette année, nous allons donc poursuivre l'aventure avec l'Espagne afin d'y promouvoir les dramaturgies françaises.

#### CYCLE 1

26 mars

> 3 avril

Oscar PASTOR  
et Francisco JAVIER SUÁREZ LEMA  
*Gertrude Stein, ce n'est pas un  
nom de piano*  
Traduction de Denise Laroutis  
3 avril (20h) et 14 avril (22h)

#### CYCLE 2

5 >

14 avril

Lola BLASCO  
et Vidal WASHHERE (musicien)  
*Canicule*  
Traduction de Clarice Plasteig  
14 avril à 20h30

#### LECTURE

14 avril

Guy DELAMOTTE et José PADILLA  
*Les chroniques de  
Peter Sanchidrian*  
Traduction de Victoria Mariani  
14 avril à 19h

#### Journée de clôture

14 avril

Lecture à 19h  
Cycle 2 à 20h30  
Cycle 1 à 22h

Réservation indispensable  
Entrée libre le 3 avril  
5 euros le 14 avril  
Restauration légère sur place

24, rue de Bretagne - 14000 CAEN  
33 (0)2 31 85 15 07  
contact@pantatheatre.net  
www.pantatheatre.net

En collaboration avec ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA, AC/E, les Solitaires Intempestifs et Maison Antoine Vitez.

AC/E  
ACCIÓN CULTURAL  
ESPAÑOLA

LES SOLITAIRES  
INTEMPESTIFS

mav  
centre international  
de la traduction  
théâtrale

Normandie  
région

NORMANDIE

Calvados  
LE PARTENAIRE

CAENA

21<sup>ème</sup> festival des écritures  
contemporaines

Écrire et  
mettre en scène  
aujourd'hui

26 mars au 14 avril 2018

LE THÉÂTRE  
ESPAGNOL

©Alberno Garcia-Alix 2011 - Carte photographique appartenant au projet « Miradas de Asurias » de la Fundación María Cristina Mazaeva Peterson



LE PANTA  
t h é â t r e

CYCLE 1 - 26 mars > 3 avril



**Francisco Javier Suárez Lema**  
Né en Galice en 1979 il vit à Madrid. Psychologue, expert

en thérapies narratives, il est scénariste, dramaturge et poète. Il a reçu plusieurs prix pour ses différentes pièces.

Il est, notamment, le gagnant du Prix International de la Scène Ibérique – Amérique Latine en 2016, pour sa pièce *Gertrude Stein, ce n'est pas un nom de piano*. Cette pièce a été jouée au Festival d'Avignon et est éditée en Espagne et en France aux Solitaires Intempestifs, après avoir été sélectionnée par **Acción Cultural Española** (Action Culturelle Espagnole) en 2017.



**Oscar Pastor**  
Acteur, metteur en scène, dramaturge et formateur. Formé à l'art dramatique, la mise

en scène et la dramaturgie, il étudie aussi la technique Meisner, la méthode Lecoq, la poésie et la danse contemporaine.

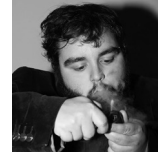
En tant que metteur en scène il travaille surtout sous forme de laboratoires, notamment *Caballo negro sobre Fondo negro* de F. Javier Suárez Lema. Comme acteur, il concilie théâtre, télévision et cinéma. Il est actuellement directeur de Lanau Escénica productions et membre fondateur de Mímina espace scénique non conventionnel.

CYCLE 2 - 5 > 14 avril



**Lola Blasco**  
Née à Alicante en 1983. Elle est auteure, metteuse en scène et actrice, diplômée en dramaturgie

et enseignante en sciences humaines à l'université Carlos-III de Madrid. En 2009, Elle fonde la compagnie Abiosis au sein de laquelle elle a notamment écrit *Siglo mío, Bestia mía*, qui a reçu le prix national de littérature dramatique en 2016. *A 7 pasos del Quijote* ou encore *La Armonía del silencio*, représentée dans beaucoup de théâtres espagnols de renom, dont la grande salle du Teatro español de Madrid dans la mise en scène de l'auteure.



**Vidal Washere**  
Songwriter, né en France de parents espagnols et résidant à Madrid.

Après des influences post-punk et folk, il part vers des courants lo-fi, des vagues de psychédéisme et de kraut, sans mésestimer le verbe.

Depuis 2014, il compose des bandes originales de pièces de danse contemporaine. En 2017, il collabore pour la première fois avec Lola Blasco, avec la bande originale de *La Armonía del silencio*. En 2018, sortie d'un nouvel album solo, Tampopo, et baptême de son nouveau groupe Lava blue avec Ivan Silva et Birte Schneider.

LECTURE - 14 avril



**José Padilla**  
Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique. Il a reçu différents prix et a bénéficié

de la deuxième bourse de dramaturgie du Pavón Teatro Kamikaze de Madrid.

Il écrit, met en scène et adapte des pièces. Parmi ses créations plus récentes, *Mesure pour mesure* de W. Shakespeare, adaptation et mise en scène pour le Théâtre Gayarre de Pampelune.

En 2017, son texte le plus récent, *Las crónicas de Peter Sanchidrián*, est joué au Pavon Teatro Kamikaze de Madrid. Il a aussi mis en scène il y a peu *Hécate y la frontera* de Samuel Pinazo à Málaga.



**Guy Delamotte**  
Il co-dirige le Panta-théâtre avec Véro Dahuron, et met en scène des

auteurs contemporains. *L'Affiche* de P. Ducros, *Ça déchire !* de 5 auteurs, après un travail sur Frida Kahlo et Tina Modotti. Puis *Soudaine timidité des crépuscules* de F. Sonntag, *Les tentations d'Aliocha* d'après Les Karamazov de Dostoïevski, *Mary's à minuit* de S. Valletti, *Tristesse animal noir* d'A. Hilling et *Le Front pop* de Y. Thommerel. En 2016, *Espía a una mujer que se mata* de D. Veronese. En 2017, il crée *Broken* avec V. Dahuron et *reconstitution* de P. Rambert.

ÉCRIRE ET METTRE EN SCÈNE AUJOURD'HUI

# LA SCÈNE ESPAGNOLE AU XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE : UN REGARD DEPUIS MADRID

En lisant les lignes qui décrivent le projet artistique du Panta-théâtre, je découvre avec mélancolie et rage aussi, que le théâtre espagnol de ce siècle est loin de compter avec ce type de laboratoire. Les faits nous montrent que les auteurs ont longtemps été orphelins d'institutions engagées, aussi bien dans le secteur public que privé<sup>1</sup>. Cet abandon ne date pas d'aujourd'hui et l'histoire espagnole en est principalement la cause.

Un facteur politique d'abord : la diffusion de textes dépend de la politique territoriale et l'idée de construire un Théâtre National a souffert deux entraves au XX<sup>ème</sup> siècle : la guerre civile espagnole et le franquisme<sup>2</sup>. Donc, pour éviter toute considération identitaire épineuse, les textes restent dans leur territoire d'origine et circulent difficilement. Les facteurs d'ordre économique et commercial, ensuite. On constate trois modèles de théâtre : le théâtre commercial, de divertissement, où la rentabilité l'emporte sur la qualité ou l'innovation. Le théâtre public ensuite : une institution ambiguë, sans statut explicite régularisant son activité. Il doit « assurer

la continuité et la qualité des arts scéniques », mais cette continuité est caractérisée par sa discontinuité, les directeurs cessant leur fonction selon les gouvernements. Enfin, le théâtre alternatif étant actuellement la configuration scénique la plus précaire - les salles sont rarement aménagées, géographiquement excentrées, et les moyens économiques pauvres - et cependant la plus riche, artistiquement parlant ! Les nouvelles générations comme Paco Bezerra, le collectif El Conde de Torrefiel ou María Folguera ont débuté dans ces espaces alternatifs. C'est pour cela qu'en Espagne la visibilité n'est pas le reflet d'une réalité même si, depuis 2016, le **Teatro Kamikaze de Madrid** tente de lier innovation et accessibilité. Les textes présentés seront **Canicule** de Lola Blasco. Elle a reçu le Grand Prix de Littérature Dramatique en 2016 pour *Siglo mío, Bestia mía*. **Las Crónicas de Peter Sanchidrián** de José Padilla qui collabore avec le Teatro Kamikaze de Madrid, *Perra vida*, écrite et mise en scène par l'auteur a reçu le Prix du Festival Almagro off en 2016. Enfin, **Gertrude Stein n'est pas un nom de piano** (Prix

iberescena, 2017) de Francisco Javier Suarez Lema. Pourrait-on tracer les grandes lignes de la dramaturgie espagnole ? S'il est vrai qu'un nouveau paradigme oppose le théâtre de la *représentation* au théâtre de la *présentation*, la dramaturgie espagnole bien que répondant à ce paradigme, pourra selon les auteurs, combiner les deux tendances. En définitive, le théâtre espagnol du XXI<sup>ème</sup> siècle re-présente sa société : une entité qui lie tradition et avant-garde, engagement et distance, réflexion et frivolité. Merci au Panta-théâtre de contribuer à la diffusion de textes aussi pertinents que nécessaires, et vous, chers spectateurs, merci d'être témoins d'une dramaturgie espagnole, désireuse d'être vue et entendue. *Salud*.

Cristina Vinuesa Muñoz

<sup>1</sup> Pascual Itziar, "Escribir, un oficio delicado", Acotaciones, n°14, enero-junio 2005, p.186

<sup>2</sup> Lire à ce propos les réflexions d'Ernesto Caballero, sur le site Elcultural.com (le numéro paru le 26/09/2009)